Sciences Po / fonds CEVIPOF

Marcel VANNEREAU

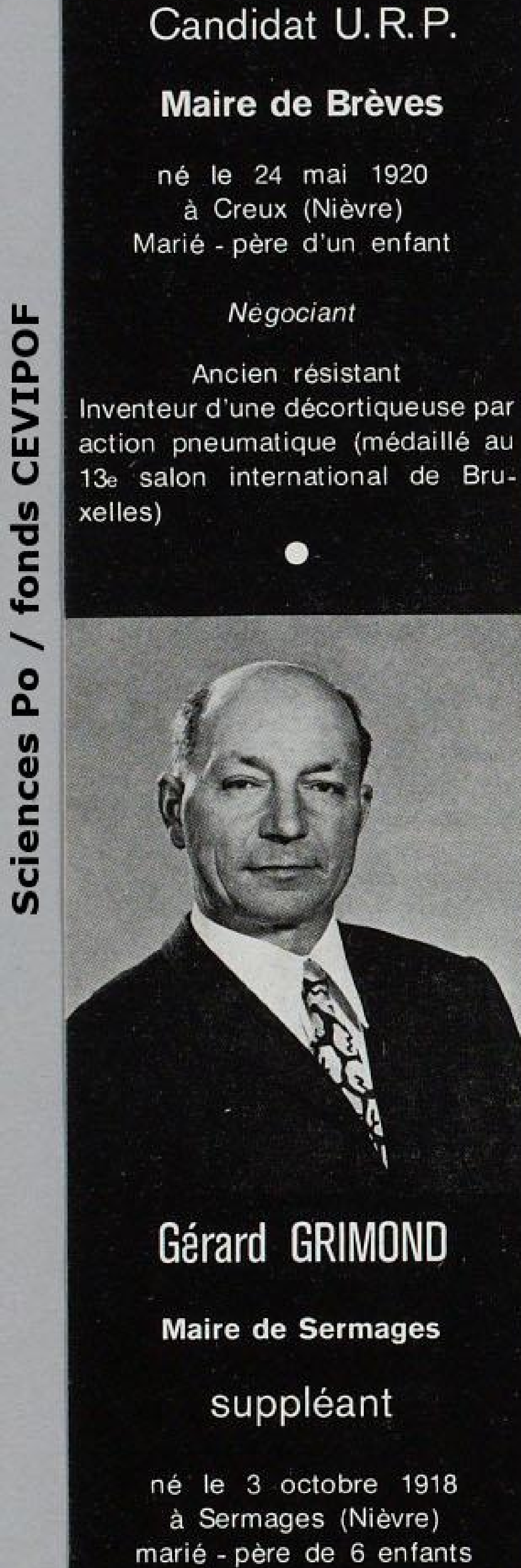
Candidat U.R.P.

Maire de Brèves

né le 24 mai 1920
à Creux (Nièvre)
Marié - père d'un enfant

Négociant

Ancien résistant
Inventeur d'une décortiqueuse par action pneumatique (médaillé au 13e salon international de Bruxelles)



Gérard GRIMOND

Maire de Sermages

suppléant

né le 3 octobre 1918
à Sermages (Nièvre)
marié - père de 6 enfants

Agriculteur

Ancien combattant - prisonnier de guerre 1939-45, chevalier de l'ordre du mérite agricole, médailles départementale et communale, délégué cantonal à la mutualité sociale agricole.

3ème Circonscription de la Nièvre (Clamecy - Château-Chinon)

Élections Législatives des 4 et 11 Mars 1973

Mesdames,
Mes chers compatriotes,

Lorsque mes amis politiques de l'Union de Républicains de Progrès m'ont demandé d'être candidat aux élections législatives des 4 et 11 mars dans notre circonscription de Clamecy-Château-Chinon, je vous avoue que je me suis montré circonspect, indécis devant la lourde mission qui m'était proposée.

C'est notre illustre camarade d'idées, Monsieur le Professeur Georges Mathé, gaulliste passionné de la première heure, fondateur du Comité National de Soutien pour l'Union des Républicains de Progrès, qui a fait tomber mon hésitation.

Ce grand savant français, probablement le premier cancérologue du monde, par ailleurs morvandiau, par toutes ses fibres, m'a en substance déclaré :

« *C'est un devoir pour vous de partir en croisade contre la subversion, de combattre pour les idées de Progrès dans l'ordre et dans la liberté qu'incarne courageusement notre mouvement. Vous êtes un négociant dynamique qui avez fait vos preuves et montré votre efficacité dans l'exercice de votre profession. Le parlement compte assez de ténors, doublés de philosophes sophistiqués. Précisément les petits commerçants constituent dans notre société la catégorie laborieuse la plus traumatisée par l'immense mutation qui s'opère dans le pays.*

Le régime actuel s'intéresse passionnément à leur détresse ; mais il n'a pas encore été assez réalisé en leur faveur. Soyez leur défenseur, vous serez en même temps le représentant de toutes les classes de travailleurs : ouvriers, employés, petits fonctionnaires. Adjoignez-vous le maire d'une commune rurale, notre région est essentiellement paysanne ; les gouvernements de Pompidou ont fait beaucoup pour les hommes de la terre, mais les avantages obtenus sont fragiles et peuvent être détruits demain si un régime révolutionnaire arrive au pouvoir et rend impossible la vie du marché commun que les soviétiques veulent détruire à tout prix ».

J'ai suivi le conseil de mon illustre ami, j'ai demandé précisément au maire de la petite commune rurale de Sermages, d'être mon suppléant aux élections prochaines.

C'est sur ce coin du terroir morvandiau qu'est né le professeur Mathé ; c'est là que vivent ses parents ; c'est là qu'il vient cinq ou six fois chaque année se retremper dans l'air vivifiant du pays natal ; se reposer de ses merveilleux travaux scientifiques, qui après lui avoir fait vaincre la leucémie, lui permettront demain de s'attaquer avec une efficacité rapide et certaine au cancer, ce fléau primordial de l'humanité.

Gérard Grimond, avec une spontanéité touchante a répondu à mon appel ; je l'en remercie du fond du cœur et avec lui nous nous présentons à vos suffrages.

Electrices, Electeurs de la Circonscription de Clamecy-Château-Chinon, nous vous demandons de faire avec lucidité, clairvoyance et patriotisme, le 4 mars, votre simple et efficace devoir. Ce devoir dans son allocution radiotélévisée du 8 février, le Président de la République d'une voix grave et pathétique vous l'a défini de façon saisissante.

D'un côté a-t-il dit, « il y a le bloc révolutionnaire dominé par les communistes et en face il y a tous les autres, tous les françaises et français attachés bien sûr à leur véritable intérêt, à leur avenir bien compris et surtout au destin de la patrie ».

Le programme de la subversion, Monsieur Pompidou l'a traité par un haussement d'épaules, et par ses qualificatifs : aberrant, ridicule, extravagant. Ce sont de tels qualificatifs qu'emploient tous les hommes ayant quelques compétences en matières économiques et sociales ; parmi lesquels le professeur Alfred Sauvy qui ne saurait être taxé de complaisance envers le régime.

D'une part, il y a un régime qui a apporté des réalisations pour l'énumération desquelles, des pages seraient nécessaires :

- La retraite des personnes âgées quadruplée en quelques années, et qui sera doublée très prochainement.
- Tous les commerçants en attendant mieux le projet de loi qui indemnisera les négociants qui n'ont pas pu vendre leur fonds de commerce.
- Pour tous les fonctionnaires, surtout les petits, une rémunération incontestablement décente.
- Pour les ouvriers, la mensualisation des salaires qui chaque jour touche des catégories de plus en plus nombreuses.
- Bientôt la retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes.
- Pour les cultivateurs, il a tellement été fait, qu'il serait ridicule d'énumérer et d'insister.

« Comment appeler cela, sinon du Socialisme ! » s'est écrié le premier ministre de Georges Pompidou.

Tout n'est pas parfait, si tout était parfait, Monsieur Pompidou serait le Bon Dieu et ses ministres des anges ! Mais le Président de la République et les hommes qu'il a investis de sa confiance feront encore plus et mieux demain si vous leur témoignez votre ardente sympathie en votant massivement pour nous.

D'un côté, Mesdames et chers Compatriotes, il y a le bloc révolutionnaire dominé par les communistes qui veulent faire sauter la cabane et détruire la machine.

De l'autre côté, les françaises et français clairvoyants qui, conscients des immenses progrès réalisés veulent transformer la cabane en une belle et « claire maison qui sur le ciel domine ».

VIVE GEORGES POMPIDOU

VIVE LA FRANCE

VIVE LE MORVAN

Formations politiques apportant leur soutien à Marcel VANNEREAU et Gérard GRIMOND

U.D.R.	-	union pour la défense de la république
R.I.	-	républicains indépendants
C.D.P.	-	centre démocratie et progrès
M.S.P	-	mouvement pour le socialisme par la participation
U.J.P.	-	union des jeunes pour le progrès
P.S.	-	présence socialiste

La majorité des Français a, dans une totale liberté démocratique, confié, depuis 1958, la direction et la gestion politiques de leur pays à une équipe d'hommes qui ont proposé et appliqué un programme clair et constant, comportant, essentiellement, quatre composantes :

1) **la liberté,** ce qui exclut l'entrée des communistes dans le gouvernement, étant donné qu'ils ont supprimé, dans les pays qu'ils contrôlent, ce droit élémentaire de **L'HOMME** auquel les Français tiennent le plus :

2) **le développement,** tant technique que culturel, sans lequel un pays, non seulement ne peut avancer, mais recule, ce qui exclut l'adoption de tout programme démagogique non assis sur les réalités. Celui de la majorité est la poursuite de celui qui a mené la France à sa prospérité actuelle : l'Institut Hudson, organisme américain de prévision, place, pour 1980, la France parmi les trois pays les plus riches d'Europe, en terme de Produit National Brut par habitant, avec la Suisse et la Suède, donc même avant l'Allemagne. Le gouvernement actuel crée un collège d'enseignement général par jour, un collège technique par semaine, un lycée chaque mois ;

3) **la promotion sociale,** qui se conquiert surtout par le développement économique, lequel a, par exemple, permis aux cultivateurs, grâce à la rente viagère, d'élever leur confort et leur chance de jouir d'une vieillesse plus heureuse. Le minimum vieillesse, certes insuffisant, a cependant doublé entre 1969 et 1972 ;

4) **l'évolution vers une Europe dans laquelle la France pèsera un poids décisif,** évolution lente mais sûre, seule possibilité de donner demain, à nos enfants, les moyens de conserver cette liberté, de poursuivre ce développement, d'accélérer cette promotion sociale, spécialement celle des catégories les plus défavorisées. Je pense notamment aux personnes âgées qui, grâce à la médecine, sont et seront de plus en plus nombreuses.

Les électeurs et les électrices de la circonscription de Clamecy-Château-Chinon ont profité, comme tous les Français et toutes les Françaises, des accomplissements de la Ve République, et les progrès de la qualité de leur vie sautent aux yeux de ceux qui, comme moi, reviennent au pays quelque six fois par an.

En Juin 1968, il a fallu au candidat de l'opposition les voix des communistes pour passer de justesse au second tour. Cette fois, **il annonce sa dépendance à leur égard dès le premier tour.**

Les électeurs doivent lire le programme de la gauche. Ils y trouveront toutes les données d'une prospective désastreuse :

1) **Des promesses insoutenables,** et les électeurs doivent se demander où seront trouvés les 140 Milliards de NF promis ! Ni les déclarations de Georges MARCHAIS et de Jean-Pierre CHEVENEMENT, ni les comptes de l'Humanité n'ont apporté d'éclaircissements à cet égard. On y va d'obscurité en contradictions, et on y trouve surtout beaucoup d'oublis significatifs, notamment ceux qui concernent la fiscalité, les droits de succession, la géographie de l'Europe dont on sait que dépendent nos marchés agricoles ;

2) **Des grèves,** qui tenteront, comme au Chili, de forcer l'éventuel gouvernement de gauche à tenir ses promesses ;

3) **Le désastre économique,** comme au Chili encore, avec la nationalisation des entreprises, grandes d'abord, **moyennes et petites ensuite ; quant à vos fermes et à vos boutiques, elles ne seront pas « nationalisées »; à cet égard, les avocats de la Gauche socialo-communiste ne mentent pas : elles seront « municipalisées », comme dans tous les pays communo-socialistes ; et ce n'est pas la Russie soviétique qui nous fournira le pain dont nous manquerons, puisqu'elle doit, cette année, importer pour 2 818 200 Millions de tonnes de blé des Etats-Unis ;**

4) **Le désordre, qui, certes, ne durera pas longtemps, car les communistes ne le tolèrent pas, ils l'ont montré à Prague !**

Comment les Morvandiaux, comment les Morvandelles, gens sensés et économes, avides de liberté et de sécurité, peuvent-ils voter pour ce champion du slalom politique, qui s'allia, pour les législatives de 1946, avec le PRL, qui, en 1958, empêcha l'élection d'un socialiste, le Docteur BENOIST, qui a déclaré cette même année, après le retour du Général de Gaulle : **« le communisme ne peut que provoquer notre désaveu et notre indignation »,** qui, oubliant ce désaveu et cette indignation, s'est allié aux communistes, en mars 1959, pour se faire élire contre les socialistes à Château-Chinon, qui déclarait, cette même année, après avoir été ainsi élu : « pourquoi me considérais-je comme élu d'un front populaire : c'est là un mot périmé » ? Qui en 1962, rêva de recevoir le pouvoir des gauchistes, ce qu'empêchèrent les communistes, et qui poursuit aujourd'hui sa trajectoire en se préparant à livrer la France à l'armée de ceux dont les chars ont envahi la Tchécoslovaquie, et tout cela, pour quelques mois d'illusions de pouvoir ?

Non seulement socialiste, mais Prophète ! le Docteur BENOIST, le traitait « de girouette qui se sert de vous pour arriver, de combinard exécré de la IVe défunte ! ».

Vous allez choisir entre deux avenirs : l'un qui continue le présent et aboutit, selon les prévisions scientifiques, à placer la France au plus haut niveau de prospérité ; l'autre, qui cassera l'ascension de cette prospérité, avec tout ce qu'elle peut apporter, à nous et surtout à nos enfants, de bonheur et de sécurité.

L'avenir du Chili et celui de la Tchécoslovaquie, vous ne pouvez vous le souhaiter ni le souhaiter à vos enfants. Alors, votez pour les candidats libres et libéraux : MM. Marcel VANNEREAU et Gérard GRIMOND, qui ne vous promettent que ce qui peut être donné.

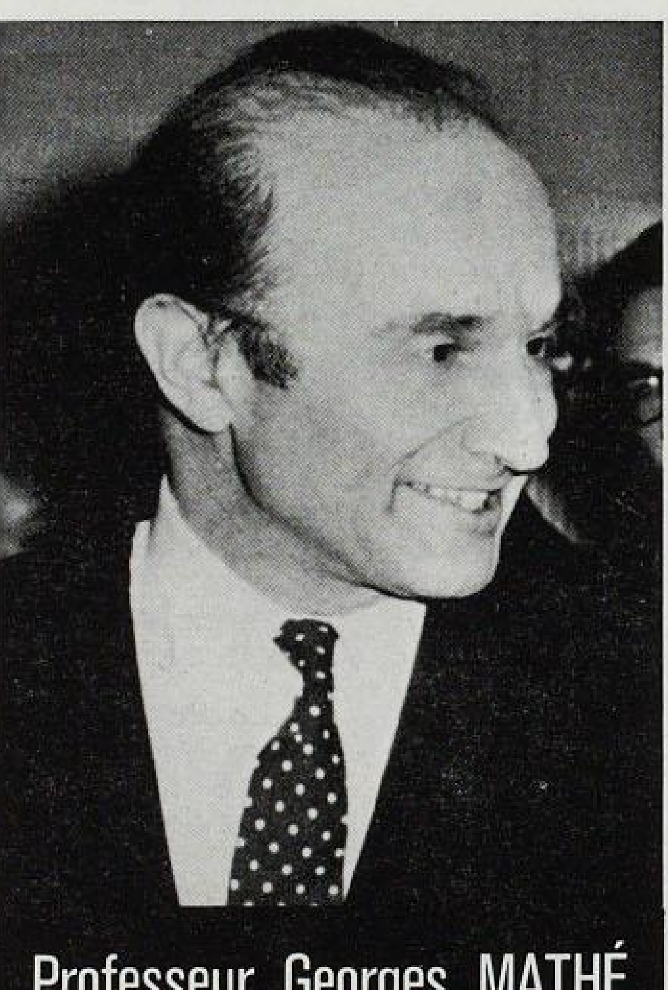
Hommes de la Terre, ils sauront vous représenter au Parlement, vous, cultivateurs, vous, commerçants ou ouvriers d'une région agricole.

Que tous ceux d'entre vous qui avez confiance en votre compatriote, en votre « pays » que je suis, partent en croisade avec nos deux candidats, contre celui dont la tactique politique menace nos droits, nos biens et nos ambitions.

Votre Georges MATHÉ

Fondateur du Comité National de soutien pour l'Union des Républicains de Progrès

Vu, le Candidat.



Professeur Georges MATHÉ

En 1969, François MITTERAND le traite de « Mirlifor ». En 1971, il obtient de ses collègues britanniques le prix Cameron, qui n'avait été attribué avant lui qu'à trois Français : Paul BERT en 1879, PASTEUR en 1889 et Marie CURIE en 1931.

Ses compatriotes nivernais lui ont alors demandé de répondre au député de Château-Chinon. Le Professeur MATHE les a simplement renvoyés à la phrase de GIDE : « Il faut », a écrit le philosophe, « pour répondre aux insultes, laisser les autres avoir raison, puisque celà les console de n'avoir pas autre chose ».

Imprimerie Bernadat - Luzy

Sciences Po / fonds CEVIPOF